

SOUS PRESSE

On annonce la publication très prochaine, à Chicoutimi, d'un opuscule de propagande sur la *Dévotion à saint Antoine*.

PENSÉE

..... A Deo facta sunt ista.—Esth. X, 4.—

.....comme il fait toutes choses. Si nous avons de la foi, nous dirions, à la suite de chaque événement : c'est Dieu, c'est la Providence qui a fait, qui a permis cela. Chaque jour voit s'exécuter une scène du drame infini, noué par Dieu avant tous les temps. La pièce se joue sur le théâtre du monde. Tout homme, tout être y a son rôle : chrétien, j'ai mon rôle, rôle de foi, rôle d'amour, rôle sublime. Et jamais des vengeances sur ma tête si je ne le sais pas ou si je le joue mal. Les applaudissements du ciel et de la terre couronneront ma réussite. Des lauriers divins ceindront mon front...

ABNER.

ECHOS DU SÉMINAIRE

—Suivant la coutume, MM. les prêtres du Séminaire ont célébré chacun une fois la messe de communauté, dans les deux premières semaines après la rentrée.

—La période électorale est ouverte. Il n'y a eu encore ni cabale, ni rixe, ni quoi que ce soit d'illégal. Voici les informations recueillies par nos reporters :

ACADÉMIE SAINT-FRANÇOIS DE SALES—Président, M. H. Dumas ; Secrétaire, M. E. Bellay ; Conseiller, M. O. Tremblay.

UNION SAINTE-CÉCILE—Président, M. T. Dufour ; Vice-Président, M. O. Tremblay ; Secrétaire, M. A. Huard ; Assistant-Secrétaire, M. J.-C. Tremblay.

L'Académie a pour Directeur, cette année, M. l'abbé E. DeLamarre ; et la Société Saint-Dominique, M. l'abbé H. Cimon. L'Union Sainte-Cécile a choisi M. l'abbé E. Lapointe pour son Président Honoraire.

—Il y a, cette année, une légère diminution dans le prix de plusieurs ouvrages classiques. C'est dû au remaniement du tarif de la douane, adopté à la dernière session du Parlement Fédéral. Donc, vive le Parlement !

PREMIERES IMPRESSIONS DE VOYAGE

(Suite)

LE PEUPLE ROMAIN

Le peuple romain a produit sur moi une impression assez favorable. Il m'a paru porté aux pratiques extérieures du culte. Dans les églises, on trouve partout des fidèles en prière, donnant toutes les marques d'une piété sincère. On n'y rencontre pas seulement, comme en

France, des femmes, mais aussi des hommes, et en bonne proportion. De fait, il règne dans notre malheureuse mère patrie un air de froide indifférence qui glace les cœurs. Que de personnes n'assistent jamais aux offices de l'église, ou bien n'y viennent que pour la forme, s'y tenant debout, et se contentant d'incliner légèrement la tête aux moments les plus solennels du saint Sacrifice ! A Rome, la foi est plus expansive. Le climat n'est pas sans exercer une certaine influence sur les mœurs. Dans les pays chauds, les peuples sont plus démonstratifs, tandis que l'homme du Nord est plus renfermé en lui-même. N'importe, cette piété qui se manifeste au dehors fait du bien à l'âme, et réjouit le cœur d'un enfant de l'Eglise.

Disons cependant que la franc-maçonnerie a couvert tous les pays de l'Europe comme d'un immense manteau d'indifférence et d'incrédulité. On a peine à respirer ; on se sent mal à l'aise ; on étouffe en pareil milieu. On peut bien assister à des scènes qui rappellent les plus beaux temps du christianisme, mais on s'aperçoit bientôt qu'on vit dans une atmosphère viciée par les émanations malsaines de l'impiété qui s'échappent des mille bouches des loges maçonniques. Le mal semble triompher et vouloir envahir le vieux continent.

Mais Dieu a ses moments, sachons les attendre ; hâtons de nos prières cette heure bénie où le bras du Seigneur, qui n'est pas raccourci, terrassera les ennemis de son saint Nom, et calmera les flots de la tempête révolutionnaire.

BASILIQUE DE SAINT-PIERRE

12 nov.—J'ai vu ou plutôt entrevu la Basilique de Saint-Pierre, le chef-d'œuvre de tous les monuments anciens et nouveaux, sacrés et profanes. On nous dit souvent qu'on éprouve, lorsqu'on y entre pour la première fois, un sentiment de désenchantement ; j'en ai fait l'expérience personnelle. On s'attend, en effet, à quelque chose d'extraordinaire, notre imagination se surprend à se figurer des contrastes frappants, des effets étranges, inconnus. Il n'en est rien ; les proportions y sont si admirablement gardées qu'on se croit en présence d'une œuvre ordinaire. C'est une toile représentant un paysage, mais diminué et sans profondeur. Pour faire ressortir la perspective et don-

ner aux objets leur grandeur véritable, prenez une loupe et examinez de près. De même, il faut l'étude, l'application de l'esprit, et des visites répétées pour comprendre la Basilique vaticane, en saisir tout le relief, et lui donner son cachet de grandeur unique au monde. D'ailleurs, le génie d'un Bramante ou d'un Michel-Ange serait nécessaire pour juger de l'œuvre qu'ils ont conçue et que les siècles ont accompli.

C'est un temple immense. On a construit dans Rome, à l'intersection des rues du Quirinal et des Quatre-Fontaines, une église de la grandeur de l'un des quatre piliers qui soutiennent le dôme. Et cependant ces quatre supports, qui pourraient à peine contenir dans une cathédrale, nous apparaissent comme des piliers ordinaires.

Quant à la richesse des ornements, c'est quelque chose d'inouï. On rencontre des églises, relativement petites, comme celles de l'Annonciation à Gênes, et de Notre-Dame des Victoires à Rome, qu'on s'est plu à embellir avec une magnificence qui éblouit les regards. A Saint-Pierre, c'est l'immensité, et les ornements sont prodigués avec non moins de profusion, de sorte qu'il n'y a pas de coin et recoin qui n'ait été l'objet d'une attention toute particulière, et l'on ne sait qu'admirer le plus, de l'immensité de l'édifice, ou de la richesse des ornements, ou du fini artistique des moindres détails.

Les abords de Saint-Pierre sont protégés par une magnifique place qu'entoure une quadruple rangée de colonnes, espacées de manière à laisser entre chacune d'elles un large chemin carrossable. Elles sont disposées en forme d'ellipse, de sorte qu'en se plaçant au foyer on ne voit plus qu'une seule rangée de colonnes.

Si la Basilique vaticane représente l'Eglise de Jésus-Christ, ne pourrait-on pas comparer les colonnes de la cour d'enceinte aux cérémonies du culte extérieur ? Elles apparaissent nombreuses et de différente nature, si on les examine séparément, mais elles présentent un ensemble merveilleux et se réduisent à l'unité, si on les considère au point de vue du culte que nous devons rendre à Dieu et à ses Saints.

(A suivre)

LAURENTIDES.